VOUS AVEZ DES QUESTIONS NOUS AVONS DES RÉPONSES

En Corée du Sud, 21 personnes sur 100 s'appellent Kim.

Ça ne vous intéresse pas? Choisissez vos sujets, en nous écrivant à redaction@phosphore.com

Par Jonathan Konitz, Lauriane Clément, Riva Brinet, Juliette Sausse, Ophélie Surcouf, Matthieu Pinon, Jessica Ngang, Jonathan Konitz, Apolline Guichet, Martin Rhodes, David Groison, Claire Le Nestour, Violette Belloux, Pierangélique Schouler.

C'est quoi au juste le kimchi ?

Cuisine

C'est une spécialité coréenne à base de légumes fermentés (souvent du chou) et assaisonnés avec du sel de saumure (sorte de gros sel) et du piment. On sert quatre ou cinq kimchi différents pour accompagner les plats traditionnels. Attention, ça pique ! ***V.B.***

© ADOBESTOCK

C'est possible d'apprendre le coréen sur le Web ?

Langue

Nos trois sites coups de cœur :

Le Coréen avec une Coréenne
Sur sa chaîne YouTube, Maya a publié cinq vidéos intitulées *100 mots coréens les plus courants*. Tu apprendras à dire « bonjour » *(annyeonghaseyo)*, « merci » *(gomapseumnida)*, « oui » *(Yè* ou *nè)* et « non » *(aniyo)*.

Jake - The Korean Dream
Ce youtubeur t'enseigne notamment le *« hangeul »*, l'alphabet coréen. Chaque lettre se compose de traits verticaux ou horizontaux, comme notre « T » ou notre « E ». On recommande sa vidéo titrée : *Dans 10 min tu pourras lire le coréen !* Même si on a mis une heure pour apprendre la prononciation… des six premières voyelles !

Viki
Application gratuite pour mater des dramas. Le mode « apprentissage » t'offre la possibilité d'afficher les sous-titres en français et coréen, ou de faire répéter la prononciation d'une phrase. ***M.R.***

Y a quoi à voir en Corée du Sud ?

Entre villes ultramodernes et montagnes, voici nos 5 spots préférés.

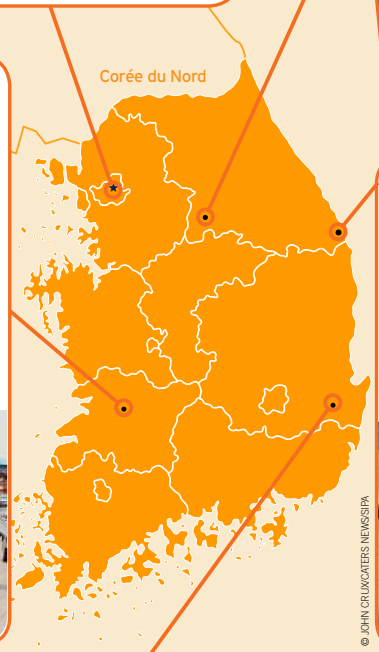
Voyage

© ADOBESTOCK

La Lotte World Tower, pour sa vue époustouflante
Avec ses 555 m et sa silhouette élancée, le plus haut gratte-ciel de Séoul est un symbole de la capitale. La vue du sommet est incroyable : des tours à l'infini, un fleuve immense et au-delà, des montagnes vierges. Plutôt que de construire sur ces montagnes, Séoul a logé ses 10 millions d'habitants en hauteur, dans de grands ensembles d'immeubles. Pour les Coréens, vivre dans ces tours modernes et confortables est signe de réussite sociale.

Le pont suspendu de Wonju, pour des sensations fortes
Ce pont vertigineux, le plus long du pays, mesure 200 mètres et surplombe une rivière à 100 mètres au-dessus du vide. Les Coréens passent volontiers un week-end dans les montagnes qui couvrent 70 % du pays ! Au programme : rando, tyrolienne, saut à l'élastique, luge, rafting… Les jeunes Coréens sont aussi fans de camping. Équipés d'un matériel de pro, ils se retrouvent le soir autour de l'incontournable barbecue.

© GETTYIMAGES



Le village Hanok de Jeonju, pour remonter le temps
Ses 800 maisons traditionnelles *(hanoks)*, en bois et tuiles de céramique, sont réaménagées en cafés, restaurants, boutiques. Bandes de copains et jeunes amoureux aiment se balader dans ses ruelles animées, habillés en *hambok* (costume traditionnel) ou en tenue années 1930. Le grand jeu : sortir la perche à selfie et immortaliser ce moment. Les Coréens adorent poser devant chaque endroit visité. Certains cafés avec une jolie photo-zone deviennent d'ailleurs célèbres juste grâce à Instagram.

© INSTAGRAM

Le parc Haesindang (parc des pénis), pour une promenade dépaysante
On y admire une cinquantaine de sculptures phalliques géantes faisant face à la mer. Les premières ont été déposées par des pêcheurs en offrandes à la mer après que, selon une légende, le pipi d'un pêcheur dans l'eau a rendu la mer plus poissonneuse. Surprenant pour les Européens, ce parc devenu célèbre est perçu avec humour par les Coréens qui ont un rapport plutôt décontracté aux questions touchant au corps humain (il y a même un musée des toilettes près de Séoul !).

© JOHN CRUXCATERS NEWS/SIPA

Gyeongju, pour admirer des vestiges du Ier siècle
Dans cette ville (ancienne capitale du royaume de Silla), on découvre de superbes tombes royales – une succession de dômes verdoyants datant de la dynastie de Silla (57 av. J.-C. à 935) – ainsi que Bulguksa, le seul temple bouddhiste du pays classé au patrimoine mondial de l'humanité. Il y a 926 temples bouddhistes en Corée du Sud ! Gyeongju est LE lieu historique à ne pas manquer, avec deux grands palais royaux à Séoul (dynastie Joseon, 1392-1910). ***R.B.***

© ADOBESTOCK

R.B.

Y a-t-il un empereur en Corée ?

Clément

Histoire

Eh non ! Le dernier empereur a régné jusqu'en 1910. L'Empire coréen est une période courte de l'histoire de Corée (1897-1910). Quand le roi Gojong se proclame empereur, la grande dynastie Joseon est sur le déclin – inégalités sociales, révoltes paysannes. Il veut moderniser le pays et rivaliser avec la Chine et le Japon. Mais les guerres font tomber l'Empire : le 29 août 1910, le Japon annexe la Corée. La colonisation dure 35 ans, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après la guerre civile (1950-1953) et la séparation du pays en deux, la Corée du Sud traverse des années de dictature, jusqu'aux premières élections libres, en 1987. La République de Corée est donc une jeune démocratie. ***R.B.***

C'est vrai qu'on peut cloner des chiens en Corée du Sud ?

Science

Eh oui ! Ça se passe dans un labo unique au monde à Séoul. Mieux vaut économiser : cloner son chien coûte la c(r)oquette somme de 90 000 € ! Les scientifiques commencent par récupérer des cellules du chien à cloner. Ils en isolent de l'ADN, qui est ensuite implanté dans un ovule, puis dans l'utérus d'une chienne porteuse. Deux mois plus tard, le chiot voit le jour. Le système a de plus ses limites : l'opération n'a que 30 % de chances de réussite. Et même si le toutou cloné a le même code génétique que l'original, et (souvent) la même apparence, sa personnalité ainsi que ses souvenirs sont totalement différents. Cela n'arrête pas les riches clients, qui viennent du monde entier… Ni les forces de l'ordre, qui clonent leurs meilleurs chiens, capables de détecter les explosifs et la drogue dans les aéroports ! ***J.K.***

ILLUSTRATIONS JÉRÔME SIÉ

La Corée du Sud est-elle un pays écolo ?

Sara

Écologie

© ADOBE STOCK

Pour l'instant, clairement pas : la Corée du Sud est le 9e pays le plus consommateur d'énergie au monde, selon l'Agence internationale de l'énergie ! 87 % de sa consommation d'énergie provient des énergies fossiles, comme le charbon et le pétrole. Mais l'été dernier, le gouvernement sud-coréen a lancé son « Green New Deal », un ambitieux programme doté de 54 milliards d'euros. Il ambitionne d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050, en fermant 30 de ses centrales à charbon. Celles-ci seront notamment remplacées par le plus grand parc éolien « offshore » (installé en mer) du monde, qui devrait être construit au large de ses côtes d'ici à 2030. Le gouvernement prévoit aussi de rénover ses bâtiments publics pour qu'ils soient moins énergivores, de créer des forêts urbaines et d'encourager les industries à réduire leur empreinte carbone… À suivre ! ***L.C.***

Quels sont les ingrédients du succès de BTS ?

Musique

La puissance des fans

Les ARMYs (nom de leur fan-club) sont des dizaines de millions. Unis par leur passion du groupe et les valeurs qu'il transmet, ils se cotisent pour des dons aux organismes de charités, achètent des espaces de pub pour promouvoir BTS, créent des réseaux d'entraide (tutorat pour les élèves en difficulté, hotline en cas de pensées suicidaires) et ce, partout dans le monde. Ce lien très fort est cultivé par BTS et son label depuis ses débuts en 2012. Les membres animent leur profil sur Twitter ou TikTok, interagissent via des lives sur YouTube ou la plateforme Weverse, développée par leur label. Une proximité perçue comme authentique par leurs fans.

+

Un rayonnement international

Les membres de BTS ont été reconnus à l'international avant de percer dans leur propre pays. Cette histoire à rebours de toute l'industrie de la K-pop participe à la mythologie qui entoure le groupe. Derrière ce tour de force se trouve la vision de Bang Si-hyuk, le producteur de leur label Hybe (anciennement Big Hit Entertainment). Dès 2015, alors que le groupe n'est pas encore très populaire, il inclut les États-Unis, l'Australie et l'Amérique Latine en plus de l'Asie dans ses tournées. En 2018, c'est la consécration aux États-Unis, avec des apparitions dans tous les talk-shows, et en Europe où le groupe se rend à l'ONU pour sa campagne avec l'UNICEF. En 2020, BTS devient le premier artiste mondial en termes de ventes et de popularité.

+

Un soutien jusqu'au sommet de l'État

BTS est aussi un outil de « soft power ». Celui-ci traduit la capacité d'un État à influencer la scène internationale par des moyens « doux » (culturels, idéologiques et non militaires ou économiques). À travers la K-pop, c'est l'image d'une démocratie ouverte et innovante qui est diffusée au monde. Afin de ne pas ralentir la carrière de BTS, le parlement coréen a ainsi adopté en 2020 une loi permettant à certaines stars de K-pop de décaler leur service militaire à leurs trente ans. Un timing qui collait au départ imminent de Jin, le plus âgé du groupe !

=

Un mastodonte économique

Le label de BTS est devenu le plus important de Corée du Sud quasi exclusivement grâce au groupe. En 2018, le groupe a rapporté plus de 3 milliards d'euros à la Corée du Sud (en augmentant la visibilité des marques coréennes à l'étranger, en attirant 7 % des touristes dans le pays…). L'introduction en bourse de Big Hit Entertainment en 2020 a été la troisième plus importante de l'histoire pour une entreprise coréenne et les artistes (qui possèdent chacun un mini-morceau de l'entreprise) sont instantanément devenus millionnaires. ***O.S.***

© HYBE

Les Coréens sont-ils adeptes du bouddhisme ou du confucianisme ? *Adam*

Tradition

Un peu des deux, car le confucianisme est un système de valeurs qui organise la société, alors que le bouddhisme est une croyance. Tous les Coréens vivent avec l'héritage confucéen, certains pratiquent le bouddhisme à titre individuel. Le confucianisme, créé en Chine par Confucius (551-479 av.J.-C.) établit des relations hiérarchiques strictes dans la société. Le bouddhisme, fondé en Inde par Bouddha (V-VIe siècle av. J.-C.), invite à l'éveil et à la sagesse par la méditation. Ces deux courants ont diffusé en Corée. Le bouddhisme a été une religion d'État sous la dynastie Goryeo (918-1392). Face à la puissance des moines, il a été réprimé à la dynastie suivante. Le confucianisme est alors devenu l'idéologie officielle. Aboli sous l'Empire, le confucianisme imprègne encore la société coréenne : respect des aînés, de l'autorité. Le bouddhisme est, quant à lui, pratiqué par 23 % de la population, comme ces adeptes *(photo)* qui prient dans le parc national de Seoraksan. ***R.B.***

© ABOSTOCK

C'est quoi cette histoire d'âge coréen ?

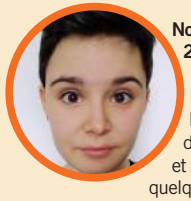
Culture

ILLUSTRATION JÉRÔME SIÉ

En Corée, le jour de sa naissance, on a déjà un an. L'âge y est en effet calculé à partir de la date de sa conception et arrondi à l'année toute ronde. Autre curiosité : on prend un an de plus le 1er janvier, et pas le jour de son anniversaire (même si c'est à cette date qu'on fait la fête). On vieillit tous en même temps ! ***D.G.***

Comment ça se passe la 1re année de LLCER coréen ?

Études



DR

Nous avons posé la question à Agathe, 23 ans, en 2e année à l'Inalco Paris.

Ce qu'Agathe a appris. Le coréen ! Nous avons des cours de grammaire, de compréhension, de production orale et écrite… L'alphabet s'apprend en quelques heures mais il faut beaucoup de travail pour s'habituer à la lecture. J'ai aussi étudié les *hanja,* les caractères chinois qu'on retrouve parfois à l'écrit dans des mots coréens. Il y a des cours magistraux de géographie, d'anthropologie ou d'histoire de la Corée. J'ai adoré ces heures en amphi qui m'ont permis de sortir de ma vision européocentrée du monde. Pour moi, l'impression avait commencé avec Gutenberg par exemple alors que cinquante ans avant, elle existait en Corée !

Ce qui l'a surprise. La rapidité de progression. Quand je suis arrivée, je ne connaissais que quelques mots après un voyage d'un mois en Corée, en 2018. À chaque cours de grammaire, j'avais l'impression de pouvoir dire 1 000 fois plus de choses. Nos profs de travaux dirigés sont coréens et certains ne parlent pas français. Nous avons aussi été mis en relation avec des étudiants de Séoul. Tous les samedis, j'échange en visio avec Seung-hyun qui apprend le français depuis quelques mois. On parle 45 minutes en français et 45 minutes en coréen.

Ce qu'elle en retient. Il ne faut pas s'inscrire dans cette licence parce que l'on est fan de K-pop ou de cinéma coréen. Il y a des associations étudiantes pour échanger sur ces sujets-là, mais le cursus est censé mener à un métier. Certains veulent devenir prof. D'autres pensent au commerce ou aux relations internationales. Cette année, j'ai choisi le parcours pro « Traitement automatique des langues ». Je fais toujours du coréen mais j'ai aussi des cours d'informatique avec des élèves qui étudient l'arménien, le japonais ou le russe. Cela me permettra de travailler pour Google Translate ou des entreprises d'e-learning. ***C.L.-N.***

ILLUSTRATION JÉRÔME SIÉ

Est-ce que les Coréens s'embrassent pour se dire bonjour ?

Politesse

Faire la bise ne se fait pas ! Pour se saluer, les Coréens inclinent leur corps, d'autant plus qu'ils doivent du respect à la personne. Entre amis, on baisse simplement la tête. Devant son professeur, on courbe tout le buste. Un héritage du confucianisme ! *R.B.*

© ABOBESTOCK

Quels sont les clichés des Sud-Coréens à propos des Français ? *Maxence*

Culture

Ah, la bonne question ! Des youtubeurs comme Parisiang-TV, Mayline & Lou et même l'Alliance française de Daejeon ont interrogé des Sud-Coréens et ont publié des vidéos à ce sujet. Voici les 5 préjugés qui reviennent le plus souvent :

ILLUSTRATION JÉRÔME SIÉ

1. Les Français sont nuls en anglais et ne font pas beaucoup d'efforts.
2. Les Français s'habillent bien tout en restant naturels (ou pas). Merci Yves Saint Laurent et la Fashion Week !
3. Les Français ne travaillent pas beaucoup et râlent tout temps !
4. Les Français sont des bons vivants. Les Sud-Coréens trouvent qu'ils cuisinent bien, mais qu'ils mangent et fument beaucoup.
5. Les Français ne sont pas très sympathiques. Beaucoup de Sud-Coréens les trouvent froids, arrogants, hautains voire carrément malpolis ! ***J.S.***

Doc

Quels sont les meilleurs docs sur la K-pop ?

Blackpink : Live up The Sky ***sur Netflix***

Ce documentaire retrace l'histoire de Jisoo, Rosé, Jennie et Lisa du groupe superstar Blackpink. De leur enfance à leurs débuts en 2016 en passant par leurs nombreuses années de formation comme *« trainees »* au sein du label YG Entertainment, les filles se confient sur les difficultés, les doutes et la pression qu'elles affrontent pour vivre leur rêve. Un doc autant pour les initiés que pour les curieux ! ***J.N.***

BTS ARMY :
Les meilleurs fans au monde ? Immersion #4
sur France.tv Slash

Ce minidocumentaire part à la rencontre des Army France, les fans de BTS organisés au sein d'une association. Deux d'entre elles expliquent leurs engagements autour des valeurs du groupe et les stratégies qu'elles imaginent pour que le groupe pulvérise ses records. Instructif et à contre-courant des clichés réduisant souvent les fans à des groupies. ***A.G***

© NETFLIX

Y a quoi de bien ?

Qu'est-ce qui cloche avec la secrétaire Kim ?
de Jeong Gyeong Yun et Kim Myeongmi
Seule employée capable de supporter l'orgueil de son patron, Kim Mi So lui annonce vouloir partir après neuf ans de bons et loyaux services. Saura-t-il la retenir ? Cette romcom adaptée dans un drama à succès débarque en France en numérique… et en papier.
(Verytoon + KBooks, 14,90€)

The Swordsman **de Ki-woo Hong et Jae-heon Lee**
Graphiquement somptueuse, l'histoire de l'ascension sociale du fils d'une concubine à la force de son poignet dans la Corée médiévale était introuvable en France jusqu'à ce que les éditions Meian ressortent les 9 tomes dans un coffret incontournable. *(Meian, 49,95 €)*

Witch Hunter **de Cho Jung-man**
Les deux tiers du monde sont sous la coupe des sorcières ! Dans un élan de résistance, les humains font appel aux Witch Hunters, dont le tireur d'élite Tasha Godspell.
La série de plus de 20 tomes déborde d'action et d'inventivité ! *(Ki-oon, 6,05 €))*

© CHO JUNG-MAN / KI-OON

Manhwas

© KIM DONG-HWA / PAQUET

La Bicyclette rouge **de Dong-hwa Kim**
Cette bicyclette rouge, c'est celle du facteur qui apporte leur courrier aux habitants de Yahwari. Succession de tranches de vie, ce manhwa tout en douceur met en lumière les relations des Coréens entre eux, mais aussi avec la nature.
(Paquet, 14 €.)

Ma Vie en prison **de Kim Hong-mo**
Inspiré de l'expérience de son auteur, le séjour en maison d'arrêt puis en prison d'un étudiant contestataire dévoile la face obscure de la Corée du Sud. Sans concession sur le fond ni la forme, ce titre rappelle l'importance de la liberté d'expression. *(Kana, 18 €)*

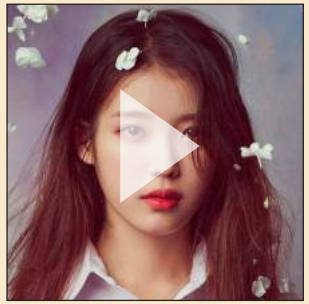
In Summer **de Seong Ryul**
Deux histoires composent ce recueil d'un illustrateur ayant fait ses armes sur Instagram. Deux rencontres offertes par le hasard à des lycéens souffrant de solitude, de harcèlement ou de deuil, et qui vont enfin s'ouvrir au monde sous le lumineux soleil d'été… *(Le Lézard Noir, 18€)*

Ombres et Lumières **de Ryuhang et Huiwon**
Jeune servante, Edna est envoyée auprès d'un duc pour un mariage arrangé en remplacement de sa maîtresse. Mais le noble à la réputation sanguinaire n'est pas dupe. Rappelant Shakespeare ou Musset, ce titre n'est disponible qu'en numérique. *(Delitoon)*

Solo Leveling **de Chugong et Dubu**
Des monstres envahissent la Terre ! Pour la protéger, des chasseurs franchissent les portails magiques et vont les affronter dans leur dimension… Phénomène viral, ce webtoon inaugure la plateforme Verytoon et la collection papier KBooks. *(Verytoon, KBooks 14,95€)* ***M.P.***

Certains titres étant épuisés, tu peux les trouver en bibliothèque.

K-pop



Lilac **de IU**
K-pop brisée
Titre éponyme du 5e album de la superstar IU, Lilac évoque avec légèreté et douceur, la fin d'une histoire d'amour.
« 너의 대답이 날 울려 안녕 약속 같은 안녕 / Neoui daedabi nal ullyeo /Annyeong yaksok gateun annyeong / Tes mots me font pleurer, c'est comme si nous étions destinés à être séparés »

365&7 **de pH-1 feat Jamie**
K-love
Le rappeur et la chanteuse chantent l'amour éprouvé pour une personne 365 jours par an, 7 jours sur 7, dans un titre pop frais et coloré, parfait pour l'été !
« 함께 있으면 시간은 도망가듯이 빠르게 없어져 / be like what's going on / Hamkke isseumyeon siganeun domanggadeusi Ppareuge eopseojyeol be like what's going on / Quand nous sommes ensemble, le temps passe si vite que je me demande ce qui se passe »

Hot Sauce **de NCT Dream**
K-pop épicée
Le boys band fait un comeback avec ce titre à fond dans la séduction, mêlant hip-hop, R'n'B et pop.
«사로잡은 이런 끌림 뗄 수가 없잖아 좀 더 깊이 빠져들 때 / Sarojabeun ireon kkeullim / Ttel suga eopjana jom deo gipi ppajyeodeul ttae / Cette attraction captivante, tu ne peux pas t'en passer lorsque tu es en manque »
J. N.

Dramas

© NETFLIX / TVN

Navillera ***sur Netflix***
On peut toujours décider de changer de vie. Même à 70 ans ! Shim Deok-chul, un postier retraité, décide de réaliser son rêve d'enfant et d'apprendre le ballet. Il convainc Lee Chae-rok, un jeune *ballerino* talentueux, de lui enseigner. À travers leur amour de la danse, les deux hommes vont affronter le regard de la société coréenne, et redécouvrir l'importance de la famille.

True Beauty ***sur Netflix***
Lim Ju-kyung est persuadée qu'elle est moche : sa famille le lui répète depuis qu'elle est petite et ses camarades la harcèlent. Après une horrible journée, elle découvre les tutos maquillage et décide d'apprendre à transformer son visage. La métamorphose est telle que sa famille peine à la reconnaître et que les élèves tombent sous son charme. Adapté d'un webtoon populaire, *True Beauty* raconte une histoire d'amour simple qui parle d'émotions compliquées : la subjectivité de la beauté et la difficulté à s'aimer.

© NETFLIX

© RAKUTEN / VIKI

Mr. Queen ***sur Rakuten/Viki***
Un chef étoilé de Séoul se retrouve catapulté dans le passé et se réveille dans le corps de la future épouse du roi ! Pour rentrer au XXIe siècle, Jang Bong-hwan va devoir braver l'Histoire, les complots politiques et surtout, sa nuit de noces. Avec, comme armes de choix, ses talents de cuisinier, son imprévisibilité et le twerk. Une recette absurde qui capture l'humour délirant des Coréens. Et qui devait se dérouler dans le passé avec un soupçon de fantasy, pour pouvoir aborder aussi librement en Corée le changement de sexe et l'homosexualité. ***O.S.***

C'est vrai que des cours d'amour sont enseignés en Corée ?

Études

Eh oui ! À l'université de Kyung Hee à Séoul, les élèves de la classe « Amour et Mariage » ont pour devoir de partir en rendez-vous amoureux avec des camarades, de gérer un budget de mariage ou de discuter de sexe et de consentement. À l'université de Dongguk, dans les cours « Famille et Mariage », les étudiants apprennent à exprimer les qualités qu'ils aimeraient trouver chez leur·e futur·e partenaire. Ces cours ont été instaurés dans le but de promouvoir le mariage et la famille. En effet, les jeunes Coréens sont de plus en plus nombreux à appartenir à la génération *« sampo »* qui ne veut plus se fiancer, se marier et avoir des enfants. Le nombre des naissances en Corée chutant, le pays redoute un déclin économique et social. En 2019, le taux de fécondité s'élevait à 0,92, le plus bas des pays de l'OCDE.* ***O.S.***

ILLUSTRATION JÉRÔME SIÉ

* OCDE : ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES REGROUPANT 37 PAYS PARMI LES PLUS RICHES

Qu'elle est la particularité du taekwondo ?

Sport

© ABOBESTOCK

Taekwondo (sport national en Corée) signifie « la voie des pieds et des poings ».

- Les coups de pied *(tae)*, sautés ou en rotation, forment des mouvements très aériens, d'où le surnom de « karaté volant ».
- Les coups de poing *(kwon)* sont rapides et précis. La beauté du geste est importante dans les *poomsae* (combats contre des adversaires imaginaires). Contrairement au judo, il n'y a pas de prise ni de combat au sol
- Le taekwondo, comme tout art martial, est une voie spirituelle *(do)* qui recherche humilité et maîtrise de soi. ***R.B.***

C'est quoi cette image ? *Solinn*

Actu

© CHRIS JUNG / NURPHOTO VIA AFP

« Elle est très drôle cette photo ! », commente Solinn sur le Discord de MagPhosphore. Cette lectrice devine qu'il doit y avoir un message politique, mais elle a du mal à l'identifier : qui est représenté sur ce masque en carton ?

QUE VOIT-ON ?
Un faux combat de boxe. Il y a tous les codes du combat. Deux personnes seulement dans le cadre. Celui de droite porte un jogging, des gros gants rouges, un bandeau dans les cheveux. À droite, l'homme semble en train de tomber, touché par un uppercut. Mais on voit vite qu'il s'agit d'une scène jouée : le boxeur de droite a encore son masque anticovid, celui de gauche, un visage en papier fixé derrière les oreilles.

OÙ EST-ON ?
La scène se déroule à Séoul, en Corée devant l'ambassade du Japon. C'est d'ailleurs Yoshihide Suga, Premier ministre japonais, qui est représenté sur le masque en papier. Ce combat est une mise en scène. Il s'agit de manifestants coréens opposés à la décision du gouvernement japonais, de déverser des eaux radioactives, issues de la centrale de Fukushima, dans les eaux partagées entre leurs deux pays.

C'EST QUOI CE SYMBOLE ?
Sur le front de Yoshihide Suga, les Coréens ont dessiné le drapeau japonais, celui avec des rayons, utilisé par le pays quand il fait la guerre. Les Coréens qui ont vu leur pays occupé par le Japon, l'utilisent pour dénoncer la volonté de puissance de leur voisin. En y ajoutant au centre le symbole qui représente le risque d'irradiation (un noyau atomique dont jaillissent des rayons), le message est percutant ! ***P.S.***

Y a quoi dans un robot d'accueil ?

Techno

© LG

Des caméras : une dizaine de robots AirStar (de la marque sud-coréenne LG) accueillent des millions de voyageurs par an dans l'aéroport d'Incheon, à Séoul. Ils sont équipés de plusieurs caméras (avant, arrière, côté gauche et droit), qui leur permettent de détecter les obstacles… Mais aussi de prendre des selfies à poster sur les réseaux sociaux !

Un programme stocké dans une puce. Il est le cerveau des robots. Le programme, c'est du code informatique écrit par des ingénieurs en robotique. Plus le robot est évolué, plus son programme est complexe. Celui d'Airstar lui permet par exemple de parler quatre langues (anglais, chinois, coréen et japonais).

Un écran tactile, pour interagir avec les voyageurs. Ils peuvent demander des informations sur leur vol, sur l'emplacement des toilettes et des magasins, etc. Connecté aux serveurs de l'aéroport, le robot leur répondra… et les guidera à destination ! En Corée du Sud, ces robots sont de plus en plus utilisés. Ils accueillent (et servent !) déjà les clients dans les restaurants, les entreprises ou les centres commerciaux. ***J.K.***

Des capteurs qui permettent aux robots de s'orienter et de recevoir des informations sur leur environnement, comme la présence d'une marche au sol.

Mais qui fait Phosphore ?

Pour joindre votre correspondant, composez le 01.74.31 suivi des quatre chiffres entre parenthèses à la suite de chaque nom. Pour lui envoyer un mail : prénom.nom@bayard-presse.com
Phosphore : 18, rue Barbès, 92128 Montrouge Cedex. Fax : 01.74.31.60.29. e-mail : redaction@phosphore.com

Directeur de la publication : Pascal Ruffenach.
Directrice de la presse jeunesse et des rédactions : Nathalie Becht. Rédacteur en chef, directeur des publics « plus de 12 ans » : David Groison (62.16). Rédactrice en chef adjointe : Marion Joseph (64.10) Directeur artistique : Magnus Harling (69.07). Secrétaire générale de rédaction, magazine et développements : Agnès Massot (59.05). Secrétaires de rédaction : Isabelle Breton (58.10), Matthieu Faramus. Rédacteurs graphistes : Julien Autran, 1re maquettiste (64.58), Stéphane Gouhier, rédacteur graphiste - concepteur multimedia (48.92). Rédaction : Martin Rhodes, chef de rubrique « Éducation » (65.32), Lauriane Clément, cheffe de rubrique « Actualité » (61.09), Apolline Guichet cheffe de rubrique « Générations » (64.32), Juliette Sausse, journaliste. Rédactrice photo : Ania Biszewska (58.85). Assistante de la rédaction : Laurence Janesse (65.08). A participé à ce numéro : Charline Husson (rédactrice graphiste). Responsable administratif et financier : Emmanuelle Bathias. Responsable marketing : Stéphane Chagot (61.33). Fabrication : Isabelle Foury-Palmerini (65.55). Mathilde Jales-Laplanche, Responsable développement formules et objets presse.

Publicité : **BAYARD MÉDIA DÉVELOPPEMENT**. **01.74.31.49.86.** Directrice générale : Sybille Le Maire -sibylle.le-maire@bayardmedia.fr, Directrice générale adjointe : Fabienne Marquet - fabienne.marquet@bayardmedia.fr, Directrice de Publicité - Angelina Parchitelli - angelina.parchitelli@bayardmedia.fr (49.14), **MISTRAL MEDIA (FORMATIONS/ÉTUDES)**. Directeur Général : Luc Lehéricy (luc.lehericy@mistralmedia.fr) ; directrice commerciale: Cécile Dooghe (cecile.dooghe@mistralmedia.fr). Tél. : 01.40.02.92.58. Responsable de la vente au numéro : Marie-Pierre Tour (01.74.31.48.64). Pour les marchands de journaux, dépositaires (0800 295 687)

Phosphore est édité par Bayard Presse SA, société anonyme à directoire et conseil de surveillance, au capital de 16 500 000 €. Actionnaires : Augustins de l'Assomption (95,7 % du capital), SA Saint-Loup, Association Notre-Dame-du-Salut. Loi n° 49-956 du 16/07/1949 sur les publications destinées à la jeunesse modifiée par la loi n° 2011-525 du 17/06/2011. Directoire : Pascal Ruffenach (Président du Directoire et Directeur de la publication), André Antoni, Alain Augé, Florence Guémy (directeurs généraux). Président du conseil de surveillance : Hubert Chicou. Commission paritaire : 0418 K 82967. ISSN : 0249-8158. Impression : Groupe Maury imprimeur, Zone industrielle - BP 12, 45331 Malesherbes Cedex. Dépôt légal à date de parution. Tous droits de reproduction réservés sauf autorisation préalable.
Belgique : Éditeur responsable pour la Belgique : Laurence Festraets, Administratrice déléguée, Bayard Presse Benelux, rue de la Fusée 50 - Boite 10 - B 1130 Bruxelles. Tél. : 0800 90028 (de Belgique. Gratuit) ou 00 32 87 50 87 32 (de France). Fax : 0800 90029 (de Belgique. Gratuit) ou 00 32.87 50 70 49 (de France). Tél. : 800 29 195 (du Luxembourg). www.bayardmilan.be
Canada Bayard Jeunesse : Éditeur responsable pour le Canada : Suzanne Spino, Directrice Générale, Bayard Presse Canada, 4475 rue Fontenac, Montréal, Québec H2H2S2 – Canada. Tél. : 00 1 514 227 0061 (de France) ou 1 866 600 0061. Fax : 00 1 514 278 3030(de France). Web : www.bayardjeunesse.ca
Suisse : Edigroup SA, 39 rue Peillonnex – 1225 Chêne-Bourg – Suisse. Tél : 00 41 22 860 84 02. Fax : 00 41 22 349 25 92.
Mail : abobayard@edigroup.ch

Le papier de *Phosphore*
- **Origine :** Suède
- **Taux de fibres recyclées :** 0 %
- **Impact sur l'eau :** Ptot 0,010 kg/T

Abonnez-vous sur *bayard-jeunesse.com* ou par téléphone au 0 825 825 830 (0,18 € la min + prix de l'appel), Bayard jeunesse - TSA 50006, 59714 Lille Cedex 9. Gérez votre abonnement au : 01 74 31 15 06, depuis l'étranger : 00 33 1 74 31 15 06, par mail : *jeunesse-contact@bayardweb.com*, en ligne : *https://e-bayard-jeunesse.com/*, hors France métropolitaine : *www.bayard-jeunesse.com/monde*.